

Loin de l'adversité

La période 2002 – 2003 a été marquée par un soulèvement militaire qui a secoué notre pays hôte, la Côte d'Ivoire, en septembre 2002, forçant l'ADRAO à quitter son siège à M'bé, ce qui a engendré une gamme de nouveaux défis pour le programme de recherche de l'institution. La crise a occasionné le départ de plusieurs agents, en commençant par le Directeur de la recherche, créant un vide de leadership dans la Division des programmes ; l'Économiste des politiques et nos deux agents de JIRCAS, un économiste et un sélectionneur. Malgré ces événements, l'ADRAO a réussi à garder le dynamisme de ses programmes de recherche. Les essais installés à M'bé et Gagnoa en Côte d'Ivoire avant la crise ont été presque achevés et récoltés par les quelques agents de l'ADRAO qui ont poursuivi le travail de terrain et pris soin des essais pendant la crise. Grâce aux efforts de ces braves agents, toutes les expérimentations de 2002 en Côte d'Ivoire n'ont pas été perdues comme cela aurait pu l'être. Les données ont été collectées et exploitées. De même, la multiplication des semences pour l'Unité des ressources génétiques s'est poursuivie à M'bé au cours de la même période afin de s'assurer qu'il existe suffisamment de semences de bonne qualité pour la saison prochaine. Les activités des stations de l'ADRAO au Sénégal et au Nigeria n'ont pas été affectées par la crise et, avec la relocalisation temporaire de la majorité des chercheurs à Bamako au Mali, ce qui a permis la réalisation de la plupart des activités de recherche conformément au plan, la Division des programmes s'est encore positionnée pour poursuivre vigoureusement son important et passionnant programme de recherche. En plus de la station de Samanko pour les essais de plateau, les chercheurs utilisent aussi des parcelles de recherche des sous-stations de l'Institut d'économie rurale (IER) à Baguineda, Sélingué et Kléla pour les essais de riz de bas-fond. La qualité des expériences menées à Bamako atteste de l'engagement du personnel de recherche et des opérations de la ferme. Des études de diagnostic à Samanko, Baguineda et Kléla fourniront des informations précieuses sur le statut de la fertilité du sol des sites de recherche du Mali et permettront aux chercheurs de peaufiner à l'avenir leurs essais de terrain.

Les essais agronomiques se sont poursuivis dans différents sites au Mali, au Nigeria et en Côte d'Ivoire. De nouvelles lignées de NERICA, tout comme de nouvelles lignées tolérantes à la toxicité ferreuse, ont été identifiées. Un plus grand nombre de lignées fixées et de lignées en disjonction pour les plateaux et les bas-fonds pluviaux ont été multipliées pour fournir des semences aux activités futures de sélection variétale participative (PVS). Dans le même temps, les activités PVS se sont poursuivies au Ghana, au Mali et au Nigeria. Les études sur la lutte biologique et la résistance de la plante hôte à la cécidomyie des galles du riz africain (AFRGM) se sont poursuivies au Nigeria et des résultats intéressants sont attendus.

S'agissant des systèmes irrigués, les efforts de recherche se sont focalisés sur l'amélioration du secteur riz par le développement et l'adaptation des technologies améliorées à une gamme de systèmes de production à base riz irrigué et le développement d'options appropriées de gestion de la terre et de l'eau en vue de prévenir et de lutter contre la dégradation des sols. Des composantes et des options de la gestion intégrée de la riziculture ont été évaluées dans différentes agroécologies sous différents niveaux de gestion de l'eau avec un grand nombre de paysans au Burkina

Faso, en Gambie, au Mali, en Mauritanie et au Sénégal. Les activités de 2002 – 2003 ont été développées et mises en œuvre en collaboration avec les partenaires nationaux de la recherche et développement des différents pays. La recherche se poursuit pour un matériel génétique plus productif et plus rentable pour les écosystèmes irrigués et de nouveaux matériels génétiques très prometteurs – des intraspécifiques et des interspécifiques – ont été identifiés.

Le travail en collaboration sur l'évaluation des impacts environnementaux de l'accord de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur les systèmes de production rizicole en Côte d'Ivoire s'est poursuivi, tout comme le travail en Guinée pour l'évaluation des différents impacts des variétés NERICA. Les enquêtes de base au niveau des ménages et des parcelles permettront d'évaluer l'impact des technologies rizicoles introduites dans le passé et serviront de repère par rapport auquel l'impact des technologies rizicoles introduites à l'avenir pourra être mesuré. Des enquêtes de suivi doivent être menées régulièrement. Le but ultime est le développement d'un système qui génère régulièrement des informations à jour sur les résultats comportementaux, le bien-être et l'environnement, aux niveaux des ménages, des communautés, de la nation et de la région.

Les études d'adoption des variétés modernes de riz en Côte d'Ivoire ont révélé un taux d'adoption relativement faible des variétés homologuées par le SNRA et l'ADRAO. La méconnaissance de ces variétés s'est révélée comme l'obstacle majeur à leur adoption (*voir* 'Évaluation de l'impact des variétés du riz NERICA : Plus que des enquêtes et de simples calculs'). L'implication est qu'il faut un plus grand effort pour que les variétés soient connues par des paysans.

Plusieurs ateliers et réunions de formation ont été organisés dans la région. Dans le cadre de sa stratégie visant à revitaliser le secteur rizicole au Nigeria, l'ADRAO a organisé un atelier technique de deux jours sur le projet du secteur rizicole intitulé 'L'économie rizicole du Nigeria dans un monde compétitif : contraintes, opportunités et choix stratégiques.' Le projet a été mis en œuvre par l'ADRAO en collaboration avec le *Nigeria Institute for Social and Economic Research* (NISER) et est financé par USAID. Différents partenaires de l'économie rizicole au Nigeria, notamment les organisations de paysans, les représentants du secteur privé, les organisations gouvernementales et non gouvernementales ainsi que les agents de la recherche et développement ont pris part à cet atelier. Les participants à la réunion ont reconnu la nécessité de renforcer la compétitivité du secteur du riz au Nigeria en améliorant la qualité du riz local et l'efficacité des opérateurs au niveau de la production, de la transformation et du marketing au sein d'une approche complète. Avec le riz occupant maintenant une bonne place dans les programmes de développement et de politique au Nigeria, l'ADRAO et ses collaborateurs sont particulièrement bien placés pour contribuer au dialogue des politiques et à la stratégie de développement (*voir* encadré 'Stratégie de la filière riz pour le Nigeria').

La crise ivoirienne avait mis en péril l'incalculable collection de la banque de gènes de l'ADRAO, mais des actions appropriées ont été prises à temps pour préserver toutes les accessions de la banque de gènes. Elles ont été empaquetées en deux groupes dupliqués dont l'un a été envoyé à l'IITA pour régénération et stockage. Une petite équipe d'agents de l'ADRAO a été déployée pour cette activité. Un autre groupe est stocké dans des surgélateurs à Abidjan. La multiplication des semences pour l'échange régional du matériel génétique dans le cadre de notre programme du Réseau international pour l'évaluation génétique du riz (INGER-Afrique), s'est faite à la Station Sahel au Sénégal et les semences sont maintenant prêtes pour être distribuées l'année prochaine. On procède actuellement à la mise en place d'un nouveau système de gestion des données, y compris SINGER à l'échelle du GCRAI.

Comme contribution à la réhabilitation des activités agricoles, 5 tonnes de semences de base ont été données aux agences de développement travaillant dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire dans le cadre du projet de l'ADRAO 'Semences pour la vie' pour la restauration de la production rizicole dans la période post-conflit. La cérémonie des 'Semences pour la vie' a été organisée sous les auspices du ministère de la Recherche Scientifique, Gouvernement de la Côte d'Ivoire, en partenariat avec le SNRA (CNRA, ANADER et PNR).

La réunion annuelle de planification de la recherche appelée ‘Journées de la recherche’ a été organisée du 28 avril au 2 mai 2003 à Samanko. Pendant quatre jours, le personnel de la recherche a pris part à des discussions variées couvrant les orientations stratégiques, les priorités de recherche, les méthodes et les modèles de collaboration. Ces discussions ont été précieuses pour la planification de la recherche et ont été une contribution importante pour le Plan stratégique.

L’appui fourni à travers les réseaux de l’ADRAO pour la collaboration régionale a été un facteur majeur qui a permis à l’Association de garder le grand champ de ses activités de recherche. Les chercheurs de l’ADRAO sont encore positionnés pour apporter leur contribution à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers une recherche originale et des approches de développement novatrices dans le secteur rizicole. Le travail en réseau et la collaboration régionale demeurent en effet la fondation des activités de recherche de l’ADRAO et, depuis la relocalisation à Bamako, d’importants événements démontrent que ces activités régionales évoluent rapidement. Le recrutement du Coordinateur de l’Initiative africaine sur le riz (ARI) a permis de lancer un certain nombre d’activités qui n’ont pas été matérialisées pendant la période intérimaire. Les réunions du Comité directeur du ROCARIZ, de l’Adaptation participative et la diffusion de technologies dans les systèmes à base riz en Afrique de l’Ouest (PADS), du Consortium bas-fonds (CBF) et de l’ARI, ont été toutes organisées à Bamako.

